

Robert LENHOF

M. Robert LENHOF est né le 15 août 1897 à Troyes.

Ses études secondaires terminées dans cette ville, il s'inscrit en 1919 à l'Ecole Supérieure de Chimie de Mulhouse, d'où il sort Ingénieur-Chimiste de la première promotion d'après-guerre en 1922.

Ses premières armes se font au Tissage et à la Bonneterie de Troyes, d'où il est rapidement détaché pour implanter à Vitry une Teinturerie de bas et de jersey.

La qualité des articles fabriqués est appréciée, l'essor est très rapide : en six ans les effectifs croissent de 10 à 400 personnes.

Du fait de l'abandon des intérêts familiaux dans cette affaire, M. LENHOF entre, le 1er janvier 1930, aux Etablissements Thiriez et Cartier-Bresson. En prenant la direction de la Teinturerie de Celles-sur-Plaine dans les Vosges, il reçoit pour mission d'améliorer les qualités physiques et chimiques des fils fabriqués.

L'expérience acquise à l'Ecole de Mulhouse et dans la Bonneterie lui montre l'importance de la recherche : c'est en développant les laboratoires et en s'appuyant sur leurs travaux, qu'il permet aux articles d'ouvrages de dames d'obtenir les qualités, le brillant et les solidités de teinture exigés par une clientèle nombreuse et difficile.

La guerre le surprend avec sa femme et ses trois enfants à Celles, où en l'absence du Directeur, prisonnier, il assume pendant cinq ans la direction de l'usine, ne négligeant rien pour faire échec dans toute la mesure du possible, aux réquisitions et déportations de la population.

Transféré sur sa demande, en 1946, à la Teinturerie de Loos, il crée, dès son arrivée, un important laboratoire, d'où sortiront non seulement de nouveaux procédés permettant d'améliorer les fabrications, mais aussi de nombreuses études qui serviront de base à la fabrication de produits chimiques (colorants et produits auxiliaires) et au dépôt de brevets internationaux.

C'est en partant de l'idée de conférer au coton des propriétés inhérentes aux fibres synthétiques : résistance à l'usure, infroissabilité, hydro-


phobie, séchage rapide, que M. LENHOF, après de longues recherches, prépara et mit au point des dispersions aqueuses de superpolycondensats synthétiques permettant de conférer au coton, par un traitement approprié, certaines qualités du Nylon, du Perlon ou du Rilsan.

Son affabilité, sa valeur et sa compétence le font spécialement apprécié de ses amis, de ses collaborateurs et de toutes les personnes avec lesquelles il entre en relations au cours des nombreuses missions professionnelles, qui lui sont confiées, tant en France qu'à l'étranger.

C'est pour toutes ces raisons que la Société Industrielle a décidé de lui attribuer le grand Prix Louis Nicolle en 1965.

Il prit sa retraite en 1963.

Il fut enlevé à l'affection des siens le 14 avril 1982.

 L'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Mulhouse, dont il fut un membre fidèle, exprime à son épouse et à ses enfants l'expression de sa profonde sympathie.